

XXIVème Assemblée régionale Europe Vilnius LITUANIE

EXPOSÉ du mercredi 16 /XI/2011 à 9 h 45

« LE FRANÇAIS DANS TOUS SES ÉTATS ... ? »

MESDAMES, MESSIEURS les Parlementaires,

MESDAMES, MESSIEURS en vos titres et qualités,

Lorsqu'on maîtrise une langue à un très haut niveau, ce qui est certainement le cas de cette magnifique et docte assemblée, 😊 j'ai la faiblesse de croire qu'on en comprend et surtout qu'on en goûte les jeux de mots.

Aussi ai-je délibérément choisi comme titre à ma rencontre avec vous, « **Le Français dans tous ses états ?** », en sachant pertinemment qu'il remporte un franc succès tant pour quelque ouvrage collectif (auquel Jean-Marie Klinkenberg et Bernard Cerquilini ont collaboré), que pour un DVD sur la langue française, du même nom.

Etre dans tous ses états, c'est être bouleversé, affolé, stressé, très anxieux, peut-être. Mais ce ne peut être le cas du français, même si on essaie de le « victimiser » par rapport à l'anglais. Il faut refuser cette opposition : le français et l'anglais sont les deux seules langues parlées PARTOUT DANS LE MONDE, sur les 5 continents. Il s'agit plutôt de rechercher « une coexistence pacifique ».

Mon titre pourrait aussi vouloir signifier **Le français dans tous ses aspects.**

Mais depuis hier aussi, devant vous, le français est bien la question qui mobilise tous les Etats présents ici : Tous les Etats que vous et

nous représentons et il s'agit bien du français dont nous sommes les usagers et en fin de compte les propriétaires.

Tout d'abord MERCI. Merci de votre invitation. Merci de votre accueil.

Vous m'avez sollicitée pour être à Vilnius et vous accompagner dans la réflexion, les échanges et les débats sur le français en Europe, comme Présidente de l'Association belge des professeurs de français (ABPF) de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de fait alors, membre de la FIPF (Fédération internationale des professeurs de français).

Chaussons donc les lunettes de l'ABPF pour un état des lieux du français dans mon pays, dans ma région et dans ma communauté. Puisque notre Association ressortit à une partie de l'Etat fédéral Belgique, aux régions de Bruxelles Capitale et de Wallonie, ainsi qu'à la Fédération Wallonie - Bruxelles. Quels sont les situations, les objectifs et les perspectives du français en Belgique et le rôle de notre association ?

Ensuite je vous inviterai à embarquer « moralement » dans un fameux projet avec l'ABPF. C'est la bonne surprise, du moins je l'espère, de notre rencontre.

Nous venons d'entendre Monsieur le Ministre Christian Dupont nous présenter la synthèse résultant de la consultation des délégations ici représentées. Moi aussi, j'ai lu ces témoignages des 13 délégations qui ont accepté de répondre... mais il y avait de grands absents dont l'avis nous aurait été précieux.

D'abord j'ai été frappée à la lecture et à l'écoute de ces témoignages par certaines similitudes avec mon pays.

L'ABPF et la Fédération Wallonie- Bruxelles ont cette particularité de s'occuper des TROIS FRANÇAIS ! Le Français Langue Maternelle, le Français Langue 2de (dit aussi langue d'enseignement) et le Français Langue Etrangère qui vous est familier. **FLM – FLS – FLE Nous apprenons et enseignons donc, dans nos écoles belges, les 3 français.**

Dans la partie francophone de notre pays, c'est le français langue maternelle (FLM) qui est à l'honneur. L'ABPF, comme sa dénomination française l'indique, s'occupe « De la Maternelle à l'Université » principalement du FLM, bien que les choses soient en train d'évoluer. Et théoriquement notre association sœur la BVLF (Belgische Vereniging Leraren Frans), dont le Président est à mes côtés pour notre plus grand plaisir, a pour activité principale, le FLE, puisque nos collègues néerlandophones enseignent le français souvent comme langue étrangère et pas nécessairement comme langue seconde. ABPF et BVLF sont donc en parfaite complémentarité et harmonie. Nous nous rencontrons, nous invitons mutuellement et travaillons de plus en plus ensemble.

Qu'est-ce donc ce FL2de dit aussi langue d'enseignement ? En Belgique, nous accueillons beaucoup de personnes venues du monde entier et qui arrivent souvent sans connaître le français lorsqu'ils s'installent dans la partie francophone. Or, dès leur inscription à l'école, ces « primo arrivants » qui continuent à parler à la maison leur douce langue natale (comme l'écrit Baudelaire dans Invitation au voyage) étudient toutes les disciplines (math., histoire, physique, chimie, biologie, géographie)... en français. Pour des **non natifs**, ce n'est pas aisé, bien que leur jeunesse facilite cet apprentissage. Ils suivent au début des cours de FLE et quand les bases sont suffisantes,

ils passent en FL2. Mais qu'il est difficile de vivre cela dans des classes parfois surchargées. Le travail des professeurs et l'apprentissage des élèves en sont freinés.

Se multiplient aussi des initiatives dites d'IMMERSION. Ainsi, à Bruxelles, ville cosmopolite par essence, énormément d'écoles offrent des sections en immersion pour la 2^e langue. En Brabant wallon un établissement de 1400 élèves en compte 800 en immersion.

En deux mots qu'est-ce que le processus d'IMMERSION ? Au début du cycle secondaire, le nombre d'heures dans la langue d'immersion est maximal (8 à 13 heures). Plus on avance dans le cursus, plus ces heures diminuent au profit de l'apprentissage d'une troisième et d'une quatrième langue. Les résultats sont assez probants. Et les élèves de terminales envisagent très souvent de continuer en Erasmus par exemple. Mais un autre effet – non prévu à l'origine – apparaît : une efficacité d'apprentissage pour toutes les branches d'étude. Ces élèves-là réussissent mieux parce qu'ils travaillent mieux.

Quels instruments possédons-nous et utilisons-nous en Belgique francophone pour mener à bien tous ces aspects de l'apprentissage du français ?

1. L'INSTRUMENT par excellence en FLE, FL2 et ... oui, en FLM pour enseigner, apprendre et évaluer le français C'est le très connu **Cadre européen commun de références, CECR.**

Qui permet TOUT ! Oui, c'est vrai, TOUT. APPRENDRE–ENSEIGNER–EVALUER. Il permet de développer le plurilinguisme et le pluriculturalisme (ou mieux l'interculturalisme.) Initialement conçu pour le FLE, on peut sans problème l'utiliser pour faire travailler, faire progresser et évaluer des FL2^{de} ou d'enseignement et je l'utilisais,

personnellement, en FLM pour les classes terminales avec lesquelles je visais C1 et C2 bien évidemment, sans même être toujours satisfaite des résultats obtenus par l'ensemble de la classe.

Présentation de quelques diapositives du diaporama de FRANCOISE MASUY LLN 2010 Stage d'été CEDEFLES (Cellule de français langue étrangère /seconde)

Il dépasse l'approche communicative pour aller vers la perspective actionnelle ... bref il permet une réelle ouverture au monde

Par des tâches bien précises à caractère social, il permet l'activité langagière en mettant en place des stratégies précises et évidemment aboutit au développement de compétences intégrées. Accomplir des tâches permet de développer des Compétences. Tout l'intérêt de ce CECR est de développer les compétences par la mise en œuvre d'activités dans des CONTEXTES VARIÉS.

Mais ce qui fait l'intérêt majeur du CECR, c'est qu'il hiérarchise l'acquisition des compétences en 6 niveaux A1 B1 B2 B3 C1 C2 conformes à 3 types d'utilisateurs :
ELEMENTAIRE – INDEPENDANT – EXPERIMENTE

Si je sais dire EN COMPRENANT : « Bonjour, je m'appelle Christiane » je suis au niveau A1 (Introduction découverte)

Si je sais dire EN COMPRENANT : « Ma meilleure amie s'appelle Raymonde et elle a beaucoup travaillé parce qu'elle veut parler bien » je suis au niveau A2 (Intermédiaire SURVIE)

B1 : Niveau seuil B2 : Niveau avancé expérimenté C1 : Autonomie C2 : Maîtrise

Et comme le CECR travaille les grandes finalités LIRE – ECOUTER - PARLER – ECRIRE on commence à entrevoir la transversalité de l'outil.

Le CECR décrit positivement ce que l'élève est capable de faire. Son esprit général est la recherche du PROGRÈS et non de la FAUTE !

C'est aussi un magnifique outil d'évaluation. Non seulement il définit clairement les CRITERES d'évaluation, mais aussi les INDICATEURS ou DESCRIPTEURS (à quoi vais-je voir concrètement que la tâche est réussie ?) et enfin les BAREMES (ou points mais non plus ventilés en 10) en 4 / 25 / 20 / 10 / 5 soit TOUT A FAIT BIEN UN PEU NON pas encore

De l'or en barre donc pour les enseignants : avec des REPERES DE NIVEAU des OUTILS D'EVALUATION des INJONCTIONS D'ACTIVITES ACTIVES

Tu me dis ? J'oublie // Tu m'enseignes ? Je me souviens // Tu m'impliques ? J'apprends
BENJAMIN FRANKLIN

2. Des programmes bien rédigés en termes de Compétences

3. Un institut de Formation en cours de carrière (IFC) au programme varié, actuel, résultant d'une étude sérieuse des attentes et des besoins des professeurs sur le terrain. Toutefois on déplore que certaines formations FLM soient inopérantes et inadéquates dans nombre de classes à cause de la situation linguistique familiale et environnementale.

4. Des grammaires et des ouvrages de linguistique très célèbres

Le Bon Usage d'André Goosse-Grevisse, *Les difficultés lexicologiques et grammaticales du français*. Mais surtout Des guides pratiques de vocabulaire et de conjugaison. Nous cultivons une longue expérience de grammairiens et une attention particulière à la langue écrite et orale Par ailleurs des maisons d'éditions très sérieuses *De Boeck*, (l'édition tradition historique belge. Ex : Hugo, Baudelaire, Verlaine)

5. Qu'avons-nous encore de bien ?

Des activités et des sorties culturelles, comme les vôtres : Théâtres, Expositions et Musées ; des mises en projets de produits finis, expositions, etc. Pour le secondaire : *le Prix des Lycéens, la Fureur de Lire*, Les écrivains en classe, etc. L'utilisation de TV5 Monde et de ses exercices sur ses sites, de ses bibliographies. Ses sites ne s'adressent pas seulement aux professeurs de FLE mais permettent à toutes les sections de tous les niveaux de s'engager dans des activités qui ont du sens contemporain. A l'ère des TICE (Technologie de l'information et de la communication DANS l'ENSEIGNEMENT) on ne peut passer à côté de toutes ses possibilités.

Des stages d'été au CEDEFLES = Cellule de français langue étrangère, qui chaque été durant 3 semaines rassemblent une

centaine de jeunes et moins jeunes ou futurs professeurs de français venus du monde entier. Extraordinaire.

6. **Une littérature belge qui ne demande qu'à éclore à la vive clarté.** De grands auteurs que nos étudiants ne connaissent pas toujours mais que nous inscrivons dans les programmes de développement des compétences, pour tous les niveaux.

7. Enfin, voici une information ... évidente, nouvelle ou un SCOOP ? Qui s'inscrit dans la tradition bien belge de l'excellence de nos grammairiens et linguistes dont je vous parlais :

Savez-vous Mmes, Ms les Parlementaires **que l'orthographe française a été rectifiée, modernisée, rationalisée et cela ... depuis 20 ans ?** En avez-vous entendu parler ? Il y a donc 20 ans déjà que nos grammairiens et linguistes, avec la complicité des Français, Suisses et Québécois ont fait paraître au Journal Officiel français les *Rectifications et recommandations orthographiques*, en vue d'une rationalisation et d'une modernisation de l'orthographe. Résistance, levées de bouclier, au début, et remise en selle régulière d'un faux débat. L'Académie française les a intégrées dans son Dictionnaire et heureusement aujourd'hui Le Petit Larousse 2012 les a adoptées, Robert à 85 % et le Dictionnaire Hachette complètement. Enfin et surtout le Bulletin Officiel français l'impose à présent aux enseignants. (+ Déclaration de la CFLM à Paris en mai 2011)

Pour en finir une fois pour toutes avec ces pseudo-refus, tournons-nous vers nos amis étrangers qui enseignent et étudient le FLE. Ils sont beaucoup plus souples, ouverts aux aménagements visant non un « nivèlement par le bas », mais plutôt une modernisation facilitant l'apprentissage de la si belle langue française que des coquets voudraient conserver difficile en cultivant des tapis d'exceptions, voire d'incohérences ! (ex. : imbécile ms imbécillité !) Elitisme quand tu nous

tiens ! Le plus sûr moyen de conserver les cours, l'étude et la pratique du français est de le rendre accessible au plus grand nombre. Merci aux enseignants tchèques, slovaques, polonais qui lors des exposés et ateliers semblent trouver cela tout naturel. Le Renouveau viendrait-il de l'Est ☺ ?

Et l'ABPF ? Dans cette Belgique active, que fait-elle ?

Cette association sexagénaire est une association professionnelle et pluraliste. Elle se doit d'abord de s'intéresser et de participer à la formation des enseignants. Et de les écouter. Pourquoi ne pas utiliser l'ABPF comme « caisse de résonance » des desideratas, des attentes et des besoins des professeurs et qu'elle soit consultée par les politiques avant des prises de décision ?

Elle a renouvelé son CA il y a exactement 9 mois et la nouvelle équipe mixte (jeunes profs actifs sur le terrain et plus anciens, pleins d'expérience utile) a décidé d'assurer au maximum sa visibilité en Belgique et à l'étranger. Son credo ?

Serrons-nous les coudes, professeurs de français de Belgique et du monde entier. Echangeons nos pratiques, encourageons-nous mutuellement, faisons appel les uns aux autres et envoyons-nous des réponses adaptées à nos différentes situations. Groupons nos demandes de nouveautés et profitons des outils à notre disposition.

L'ABPF fait partie de la Commission français langue maternelle qui se réunit régulièrement et comprend tous les pays francophones : la France, la Suisse, la Belgique, le Québec. L'association et la commission font partie de la FIPF. Toutes les 3 APPLIQUENT les recommandations orthographiques dans leurs publications et leur site.

L'ABPF est opératrice de formations. Elle propose aussi des journées de réflexion : en 2007 une enquête sur le métier d'enseignant a débouché sur une après-midi de communication des résultats aux autorités politiques et un débat.

Elle a évidemment un site www.abpf.be . Visitez notre tout nouveau site www.abpf.be : faites-y vos commentaires et posez des questions.

Elle publie une revue *Français 2000* , quatre fois par an (exemplaires à consulter). Quelques-unes de nos récentes publications. Je vous en montre trois-quatre rapidement :

- **Enseignant débutant, le plongeon ?** Sujet bien d'actualité !
- **LA LECTURE EST UNE GOURMANDISE, sur la littérature de jeunesse**
- **Enseignement fondamental et premier cycle du secondaire, quelles passerelles ?**
- **+ Un numéro spécial La Langue française en fête dont la couverture a été spécialement dessinée par Philippe Geluck, le « papa » du CHAT**

ET nous préparons pour la mi-décembre **Le cinéma en classe de français** et pour mars un numéro consacré à la **Dyslexie**.

L'ABPF est invitée partout dans le monde, lors de Colloques et de Congrès et présente une belle palette de communications et d'ateliers sur les littératures du monde, les phénomènes linguistiques l'éducation à la multiculturalité, etc. Notre tout dernier déplacement important, c'était au Congrès de Prague, où l'un de nos administrateurs, Jean-Marc Defays, professeur à l'Université de Liège a fait une très belle conférence inaugurale qui a remporté un franc

succès. Le sujet : « **La situation et les responsabilités du professeur de langues dans le monde d'aujourd'hui et face à celui de demain** ». Elle est sur notre site.

Trois brèves conclusions à cette première partie :

1. Apprenons un maximum de langues, nos étudiants et nous.
Nous vivons dans un monde multilingue : soyons-le, nous aussi. Sur les murs de l'université, il y a quelques années, on pouvait voir cette fascinante affiche : « Ceux qui ne pratiquent qu'une seule langue seront les analphabètes de demain ».
2. Fini le monopole de l'anglais : un CV ne mentionnant que l'anglais, en plus de la langue maternelle, ne vaut pas grand-chose. En outre, l'anglais basique que certains transportent dans leur petite valise de 300 mots et croient parler est une offense à la langue de Shakespeare.
3. Utilisons le CECR au sens large. Oui, il a initialement été conçu pour suivre et évaluer les élèves et étudiants apprenant le français comme langue. (16 minutes)

A présent, le meilleur pour la fin, du très concret et pas trop long. 😊

En 2016, l'Association belge des Professeurs de français, l'ABPF fondée en 1951, sera une VALEUREUSE sexagénaire. L'âge mûr et parfait pour une grande entreprise : l'organisation à LIEGE, « la Cité ardente », du XVI^e CONGRES MONDIAL des Professeurs de français.
MONTRER LE PETIT DEPLIANT

LES partenaires de l'ABPF ? La Ville de LIEGE, La Province de Liège, L'Université de Liège, bref QUATRE MOUSQUETAIRES. Liège, dans son histoire, s'est toujours révélée fille des grandes aventures françaises,

mais aujourd'hui c'est de l'aventure DU FRANÇAIS, langue de partage sur tous les continents, qu'elle se veut activement partenaire de l'ABPF.

Quoi de plus normal après Lausanne, Tokyo, Paris, Atlanta, Québec, Durban ... que de choisir le pays de la Capitale de l'Union européenne pour fédérer le français ?

Parler, enseigner, apprendre le français aujourd'hui, ce n'est plus se targuer de pratiquer une belle langue difficile, mais c'est en vouloir la vitalité et la jeunesse renouvelée dans un monde moderne. Si 75 millions de gens l'écrivent et la lisent sur notre planète, il y en a bien plus encore qui la parlent. Et déjà la parler est une raison suffisante pour se rencontrer. Evidemment ne rêvons pas ! Nous ne ferons pas venir 80 millions de locuteurs français à Liège mais 1000 professeurs de français, certainement...Celles et ceux qui l'ont vécu, le savent : Un congrès mondial de professeurs de français, c'est un vrai feu d'artifice d'énergies, de rencontres, de synergies, de projets. Portes et fenêtres s'ouvrent parce que pendant dix jours, c'est la langue française mondiale qui vient à vous. Ce sont des idées pour les cours, des découvertes de ce que vivent d'autres professeurs sur d'autres terrains, des innovations ou des certitudes, bref ce que l'on nomme aujourd'hui la mutualisation des expériences pédagogiques.

Abordons franchement la question, pour terminer ce propos, du français en partage. Qu'attend l'ABPF de vous, Mesdames Messieurs les Parlementaires ?

Vous vous en doutez, pour mener à bien pareille entreprise, il faut des instances, des organismes et des associations qui acceptent de vous cautionner, de vous soutenir. Vous avez reçu hier une lettre que j'ai rédigée à votre intention. Je reprends maintenant à mon compte

les paroles de LUC COLLES, Professeur à l'UCL, Directeur du Cedefles, pour achever de vous convaincre.

« C'est parce que la francophonie vous séduit et que vous jugez important de pratiquer une langue de culture, c'est parce que vous aimez le français que vous soutenez son enseignement. Ce rôle irremplaçable va de pair avec une responsabilité : celle de faire connaître et de faire aimer, non pas un français désincarné, standardisé à l'extrême, mais une langue bien vivante, qui varie dans l'espace, comme elle varie dans le temps, selon les appartenances sociales ou encore selon les conditions d'énonciation... Le français est UNE langue, mais... cette langue n'est pas monolithique.

A chaque fois qu'elle rencontre d'autres langues, qu'elle est immergée dans une culture, elle prend une couleur particulière qui fait partie intégrante de l'identité linguistique des francophones.

Et c'est parce que je suis pleinement consciente du rôle irremplaçable que vous jouez dans la diffusion du français... » que je vous invite solennellement à signer tous ici présents la lettre de soutien pour l'organisation en Belgique, à Liège, en 2016, du XVIe Congrès de la FIPF que M. Gevaert, représente et dont il est le vice-président.

Je vous remercie de votre attention et répondrai volontiers à vos observations, questions et remarques.

PLAN DE MON INTERVENTION

Introduction : Le Titre et ses aspects + rapide remerciement

Situation du français en Belgique francophone :

1. LES 3 FRANÇAIS FLM- FL2 - FLE

2. Qu'est-ce que l'immersion ?

3. Nos aspects positifs :

- **L'usage très répandu du Cadre européen commun de références (CECR)**
- **Les programmes par compétences**
- **Un Institut de Formation en cours de Carrière (IFC)**
- **Des grammaires et des ouvrages linguistiques d'éminents spécialistes**
- **Des activités culturelles très diverses**
- **Les TICE**
- **Des stages d'été au CEDEFLES**
- **Une littérature aujourd'hui reconnue et enseignée**
- **L'implantation de l'Orthographe rectifiée**

4. Et l'ABPF ? Dans cette Belgique active, que fait-elle ?

- **Assure sa visibilité en Belgique et à l'étranger**
- **Fait partie de la CFLM**
- **Propose des formations et des journées de réflexion**
- **Entretient son nouveau site www.abpf.be**
- **Publie quatre fois par an une revue didactique**

- **Participe à des Congrès et des Colloques internationaux**

5. Trois petites conclusions intermédiaires

6. LE GRAND PROJET ABPF : Sa Candidature pour l'organisation du XVIe Congrès FIPF à Liège en 2016

7. Argumentaire

8. Signatures des Parlementaires présents (Texte A3 + fiches de coordonnées)

Christiane Buisseret

Présidente de l'Association belge des professeurs de français (ABPF)

Professeure - Collaboratrice pédagogique au CEDILL (UCL)

0032 477 280 400

Site www.abpf.be